
Renvoi au comité de salut public de l'adresse de la société populaire de Lagnieux qui applaudit aux arrêtés du représentant Albitte et demande qu'ils soient consacrés par un décret, lors de la séance du 27 germinal an II (16 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité de salut public de l'adresse de la société populaire de Lagnieux qui applaudit aux arrêtés du représentant Albitte et demande qu'ils soient consacrés par un décret, lors de la séance du 27 germinal an II (16 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 630;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29906_t1_0630_0000_3

Fichier pdf généré le 01/02/2023

dans Toulon, en déjouant la dernière conspiration, et en punissant les conspirateurs : ils l'invitent à rester à son poste.

Mention honorable et insertion au bulletin. (1)

[*Le Vigan, 14 germ. II*] (2).

« Citoyens représentants,

Vous avez bien mérité de la patrie, parce que vous avez fait tomber la tête du tyran, et de sa mégère. Citoyens, l'administration du district vous avait invité dans le temps à cet acte de justice, et vous en a félicité (parce que vous avez établi le gouvernement révolutionnaire, qui fait trembler nos ennemis, parce que vous avez purgé votre enceinte, et les armées des traîtres; parce que vous avez refusé la trêve proposée, par les agents du brigand Pitt; parce qu'on vous doit l'anéantissement de la Vendée, la prise de l'infâme Toulon, parce que vous avez déjoué la dernière conspiration, et puni les conspirateurs; parce qu'enfin vous avez tout fait pour la République).

Honneur et gloire aux intrépides représentants du peuple qui du haut de la Montagne, guidant le char brûlant de la Révolution à travers tous les dangers, ont sauvé la liberté. Continuez, Citoyens représentants, à travailler à la ruine des trônes en restant fermes, et inébranlables à votre poste; et comme l'astre brillant qui vivifie la nature, arrive en parcourant le globe, au but qu'il veut atteindre, malgré les noirs orages dont il paraît obscurci quelques instants; tenant le gouvernail du vaisseau de la République, vous le conduirez au port aux cris mille fois répétés de Vive la Montagne.

Les administrateurs du district du Vigan, ne parleront point de ce qu'ils ont fourni pour leurs frères d'armes; le tableau a été envoyé au Comité de Salut public; des républicains doivent faire leur devoir sans prétendre aux éloges; leur récompense est le bonheur d'avoir concouru à préparer le triomphe de la liberté. Tous les signes de la superstition sont en routé pour joindre le creuset national; les temples de la raison ont été depuis longtemps substitués à ceux du mensonge; et bientôt sans doute nous vous enverrons la couronne de chêne que vous avez si bien méritée. Vive la République une indivisible, inébranlable, et impérissable, Vive la Montagne ».

COMBET, NOGRIGAT, BERTIER, MAURIN, TEISSIER, EMENARD, AMAL, GUIBAL, LENTILLE, DURAND, LAIRE.

18

La société populaire de Lagnieux applaudit aux sages et vigoureux arrêtés du représentant du peuple Albitte, et demande qu'ils soient consacrés par un décret.

Insertion au bulletin, renvoi au comité de salut public (3).

(1) P.V., XXXV, 255. Bⁱⁿ, 28 germ.; Rép., n° 120.

(2) C 298, pl. 1043, p. 25.

(3) P.V., XXXV, 256. Bⁱⁿ, 28 germ., 29 germ. (2^e suppl^t); Rép., n° 120.

19

La société populaire de Beaurepaire applaudit aux grandes mesures prises par la Convention : elle a déjà livré huit quintaux de salpêtre; elle espère en livrer 40 quintaux avant la fin de prairial. Les gouvernements corrompus cherchent à nous vaincre par la corruption, c'est la preuve évidente de l'impuissance de la tyrannie contre la liberté, du crime contre la vertu, du vice contre la sagesse; avec de l'or on achète des satellites, mais on n'achète pas les mœurs, ni des citoyens.

Mention honorable, insertion au bulletin. (1)

[*Beaurepaire, 18 germ. II*] (2).

« Représentants du peuple français,

Une conspiration nouvelle a menacé la liberté publique, des hommes pervers, des scélérats couverts du manteau du patriotisme, des fonctionnaires astucieux ont encore tenté de nous donner des chaînes et n'ont fait qu'ajouter à votre gloire en vous préparant un nouveau triomphe.

Le glaive de la loi a frappé les traîtres et sur leur tombeau vous avez proclamé le règne de la probité et de la justice : de la probité, cette vertu sociale qui établit l'union, l'estime et la confiance entre les hommes; de la justice, cette divinité tutélaire des empires, protectrice des bons citoyens et la terreur des méchants.

Qui produit cette longue chaîne de conspirations, depuis Lafayette jusqu'à Dumouriez et Custine, depuis Bailly jusqu'à Brissot et l'infâme Hébert? Si ce n'est la preuve évidente de l'impuissance de la tyrannie contre la liberté, du crime contre la vertu, des vices contre la sagesse.

Sans doute les gouvernements corrompus qui nous font la guerre ont désespéré de vaincre des hommes libres par la force des armes. Ils sçavent que l'orgueil de l'Autriche fut jadis dompté par une troupe de braves montagnards qui, sans autres trésors que leur courage et leur pauvreté, résista à tous les satellites de la Germanie, et écrasa ensuite la redoutable maison de Bourgogne. Ils se rappellent que toute la puissance d'un tyran espagnol soutenu des richesses de l'Inde s'est brisée contre les armes de quelques pêcheurs de harengs, aujourd'hui dégénérés, il est vrai, mais braves et vertueux à cette époque. Enfin ils ont vu de nos jours, l'or et la perfidie du Cabinet de Londres, échouer contre l'énergie des courageux Américains.

Aussi furieux de leur faiblesse que honteux de leur défaite, les lâches ennemis terrassés à Jemappe, à Landau, à Maubeuge, à Dunkerque, à Toulon, à la Vendée, vous attaquent avec les armes des scélérats et mettent tout leur espoir dans l'exécution de leurs forfaits.

Mais la République française seule sous la main de l'Eternel qui lui trace la hauteur de

(1) P.V., XXXV, 256. M.U., XXXVIII, 444.

(2) C 300, pl. 1059, p. 12.